

# Sondage Présidentielle 2017 : Le Pen, Macron, Mélenchon, Fillon au coude-à-coude dans les intentions de vote

Selon le sondage Ipsos-Sopra Steria pour «Le Monde» réalisé les 12 et 13 avril, les écarts entre les quatre candidats sont très faibles.

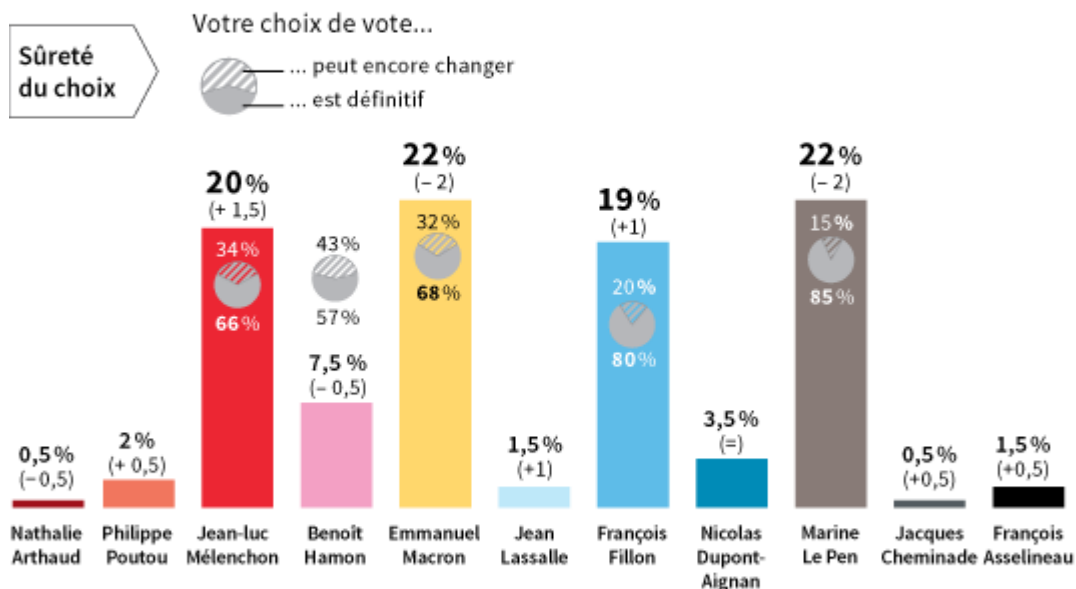
LE MONDE | 14.04.2017 à 10h51 • Mis à jour le 14.04.2017 à 11h16 | Par [Gérard Courtois](#)

## Intentions de vote au premier tour

Si le premier tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, quel serait le candidat pour lequel il y aurait le plus de chances que vous votiez ?

EN % DES PERSONNES CERTAINES D'ALLER VOTER ET EXPRIMANT UNE INTENTION DE VOTE\*

(ÉVOLUTION PAR RAPPORT À LA VAGUE DU 7 AU 9 AVRIL, EN POINTS)



\* 10 % des personnes certaines d'aller voter n'ont pas exprimé d'intention de vote

SOURCE : IPSOS - SOPRA STERIA ET LE MONDE - INFOGRAPHIE LE MONDE

Echantillon de 1 509 personnes inscrites sur les listes électorales, constituant un échantillon national représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus dont 927 personnes certaines d'aller voter à la présidentielle et exprimant une intention de vote. Sondage effectué les 12 et 13 avril.

Intentions de vote au premier tour, selon l'enquête Ipsos-Sopra Steria et « Le Monde » réalisée les 12 et 13 avril. Le Monde

Inédite et déroutante depuis le début, la campagne présidentielle 2017 le restera donc jusqu'au bout. A dix jours du premier tour de scrutin, dimanche 23 avril, l'on se retrouve dans une situation sans précédent depuis un demi-siècle : quatre candidats – François Fillon, Marine Le Pen, Emmanuel Macron et Jean-Luc Mélenchon – ont la possibilité de se qualifier pour le second tour.

Tel est le principal enseignement de la dernière enquête réalisée par Ipsos-Sopra Steria pour *Le Monde* auprès d'un échantillon de 1 509 personnes inscrites sur les listes électorales (dont 927 certaines d'aller voter et exprimant une intention de vote) interrogées par Internet les 12 et 13 avril. Compte tenu de « l'intervalle de confiance », autrement dit de la marge d'erreur de l'ordre de 2,7 points pour un échantillon de cette taille et pour des scores de plus ou moins 20 % d'intentions de vote, ces quatre candidats sont actuellement dans un mouchoir de poche, sans qu'il soit encore possible de déterminer les deux finalistes.

- **L'indécision des électeurs**

Toutes les enquêtes en témoignent depuis des semaines. Le niveau d'indécision des Français est nettement plus élevé que lors des précédents scrutins présidentiels, exception faite de 2002.

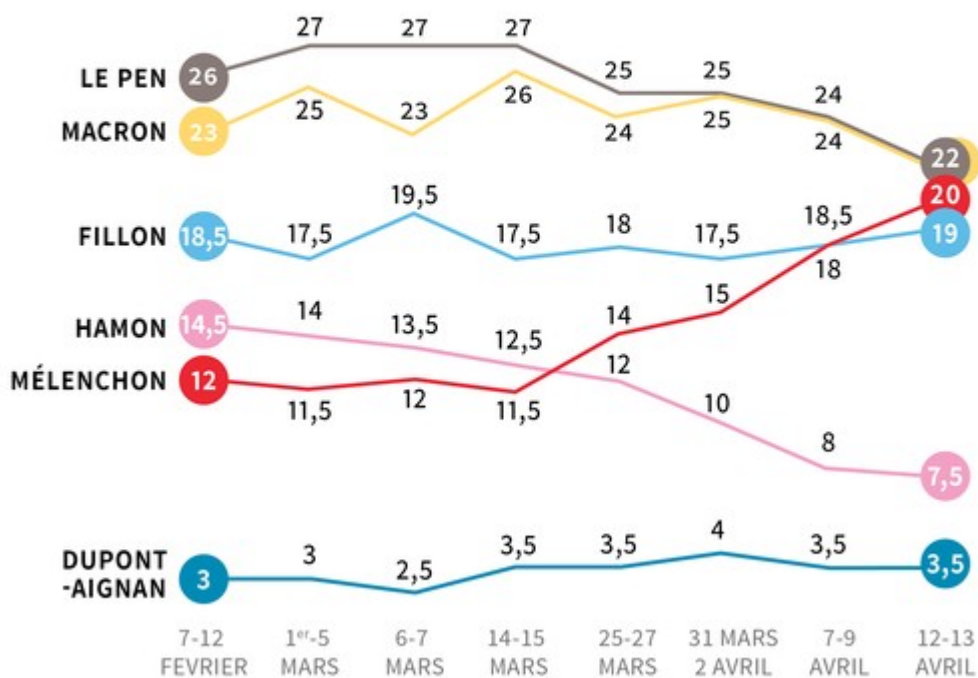
Actuellement, les deux tiers d'entre eux seulement (66 %) ont l'intention d'aller voter le 23 avril.

La tentation de l'abstention touche particulièrement les plus jeunes électeurs : 55 % des 18-24 ans ont l'intention d'aller voter, 60 % des 25-34 ans. Tandis que près des trois quarts des plus de 70 ans assurent qu'ils iront voter. Ce niveau d'indécision n'a pas diminué depuis la précédente enquête d'Ipsos, réalisée une semaine plus tôt.

- **L'effritement des « favoris »**

## Evolution des intentions de vote au premier tour

EN % DES PERSONNES CERTAINES D'ALLER VOTER ET EXPRIMANT UNE INTENTION DE VOTE



SOURCE : IPSOS - SOPRA STERIA ET LE MONDE

Evolution des

intentions de vote au premier tour, selon l'enquête Ipsos-Sopra Steria et « Le Monde » réalisée les 12 et 13 avril. Le Monde

Depuis la fin du mois de février, la candidate du Front national et celui d'En marche ! faisaient nettement la course en tête, devançant leurs concurrents de 7 à 10 points en mars et encore de 6 points début avril. Leur érosion dans les derniers jours est sensible et parallèle. Ainsi Marine Le Pen recueille désormais 22 % des intentions de vote, soit 2 points de moins que lors de l'enquête des 7-9 avril et 5 points de moins qu'il y a un mois. Depuis la mi-mars, elle a perdu du terrain dans la plupart des strates de l'électorat, y compris parmi les électeurs qui se déclarent proches du Front national où elle est en recul de 6 points (86 % contre 92 % à la mi-mars). En revanche, elle consolide sa position parmi ses électeurs de 2012 : 90 % ont l'intention de revoter pour elle (en progression de 7 points par rapport à la mi-mars). En outre, elle est la candidate qui bénéficie des intentions de vote les plus déterminées : 85 % des Français qui déclarent vouloir voter pour elle assurent que leur choix est définitif.

Emmanuel Macron subit une érosion identique. Il est désormais crédité de 22 % des intentions de vote, soit un repli de 2 points depuis l'enquête des 7-9 avril et de 4 points depuis le pic qu'il avait atteint à la mi-mars. Depuis un mois, il a perdu du terrain dans toutes les tranches d'âge et, en particulier, parmi les plus jeunes électeurs : 28 % des 18-24 ans avaient alors l'intention de voter pour lui ; ils ne sont plus que 15 % aujourd'hui. S'il renforce encore sa prééminence chez les cadres supérieurs (38 % d'intentions de vote, + 4 points), il régresse dans les autres catégories, notamment chez les retraités (20 %, en recul de 6 points).

Le candidat d'En marche ! peut, en revanche, voir comme un signe encourageant la consolidation de la fermeté des intentions de vote en sa faveur. En effet, en février, à peine 40 % de ses électeurs potentiels se disaient sûrs de leur choix. Depuis la mi-mars, ce niveau de certitude du choix oscillait autour de 55 %. Lors de la dernière semaine, il a progressé de 13 points pour s'établir aujourd'hui à 68 %, ce qui laisse tout de même encore 32 % d'intentions de vote incertaines en sa faveur et peut réserver bien des surprises, dans un sens ou l'autre, d'ici au 23 avril.

- **Jean-Luc Mélenchon confirme**

Le candidat de La France insoumise est, à l'évidence, le grand bénéficiaire de la période récente. Amorcée au lendemain du débat télévisé de TF1, le 20 mars, entre les cinq principaux candidats, sa percée s'est accélérée depuis. Lors de l'enquête d'Ipsos pour France Télévisions et Radio France du 7-9 avril, il avait bondi à 18,5 % des intentions de vote. Il confirme nettement aujourd'hui en atteignant la barre des 20 %, talonnant désormais aussi bien Marine Le Pen qu'Emmanuel Macron. Sa progression est particulièrement spectaculaire chez les plus jeunes : il y a un mois, 12 % des 18-24 ans déclaraient voter pour lui ; ils sont aujourd'hui 44 %. Chez les 25-34 ans, il a doublé son score, passant de 14 % à 27 %. De même, 22 % des cadres supérieurs envisagent aujourd'hui de voter pour M. Mélenchon, contre 11 % il y a un mois.

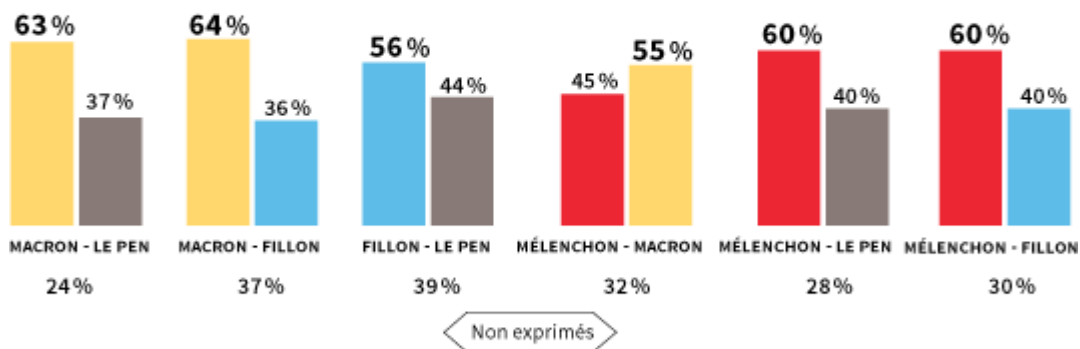
Enfin, il marque des points tout à fait significatifs dans l'électorat socialiste : à la mi-mars, 10 % des électeurs de François Hollande au premier tour de l'élection de 2012 envisageaient de voter pour lui ; ils sont aujourd'hui 25 %. Plus impressionnant encore ; il y a un mois, 7 % seulement des électeurs se disant proches du Parti socialiste déclaraient vouloir voter pour lui ; ils sont aujourd'hui 34 %. L'effondrement du candidat socialiste, Benoît Hamon, est inscrit dans ces chiffres : à la mi-mars, il devançait encore, avec 12,5 % des intentions de vote, le candidat de La France insoumise ; fin mars il glissait à 10 %, puis à 8 % les 7-9 avril et actuellement à 7,5 %. Jusqu'à présent directement concurrencé sur sa droite par Emmanuel Macron, il l'est désormais tout aussi dangereusement sur sa gauche par Jean-Luc Mélenchon.

## Intentions de vote au second tour, selon différentes hypothèses

Si le second tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, quel serait le candidat pour lequel il y aurait le plus de chances que vous votiez ?

EN % DES PERSONNES CERTAINES D'ALLER VOTER ET EXPRIMANT UNE INTENTION DE VOTE

### Hypothèses



SOURCE : IPSOS - SOPRA STERIA ET LE MONDE - INFOGRAPHIE LE MONDE

Echantillon de 1 509 personnes inscrites sur les listes électorales, constituant un échantillon national représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus dont 927 personnes certaines d'aller voter à la présidentielle et exprimant une intention de vote. Sondage effectué les 12 et 13 avril.

Intentions de

vote au second tour, selon l'enquête Ipsos-Sopra Steria et « Le Monde » réalisée les 12 et 13 avril.  
Le Monde

- **François Fillon plafonne**

Quant au candidat du parti Les Républicains, il ne parvient toujours pas à sortir nettement du marasme où l'ont plongé ses problèmes judiciaires. Entre début février et fin mars, les intentions de vote en sa faveur ont oscillé entre 17,5 % et 18,5 %. Durant la dernière semaine, il a regrignoté 1 point, à 19 %. Mais il est désormais devancé d'une courte tête par Jean-Luc Mélenchon. Seule satisfaction encourageante pour lui dans les derniers jours : après le soutien public que lui a apporté l'ancien président Nicolas Sarkozy, les électeurs de ce dernier en 2012 sont plus nombreux aujourd'hui (59 %, contre 53 % à la mi-mars) à vouloir voter pour M. Fillon. Il y a là, pour le candidat de la droite, un réservoir de voix potentielles non négligeable. Tout l'enjeu durant la dernière semaine de campagne est pour lui de réussir à les faire revenir au bercail.



[Gérard Courtois](#)

Journaliste au Monde